

CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE LANGUEDOC

Association loi de 1901 (N° W313001558 - J.O. n° 5 - 110^e année du 6 janvier 1978)
N° SIREN : 417 674 173 - N° SIRET : 417 674 173 00014 - APE : 9499Z

Siège social : 18, rue de la Tannerie - 31400 Toulouse

Téléphone : 05 62 26 15 30

Site Internet : www.cglanguedoc.com **Mél** : cglanguedoc@orange.fr

Notre Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cglanguedoc/>

Notre groupe Facebook : <http://www.facebook.com/groups/696316920439726/>

Nos Bases des données du Cercle Généalogique de Languedoc :

<http://www.basesgenealogiquesducglanguedoc.fr>

Nos relevés systématiques se trouvent sur

GeneaBank : <http://caids.geneabank.org/form/cgl.html>

Heredis Online : <http://www.heredis-online.com>



Le patronyme étudié par Jean-Pierre UGUEN

SARRAUT

À Toulouse, l'allée Maurice SARRAUT se situe entre le quartier des Arênes et celui de la Patte d'Oie.

Origine et signification : Il s'agit d'un nom du Sud-Ouest.

Il désignait le marchand ou le porteur de sarrau = vêtement de dessus (blouse, tablier, etc.).

Variante : SARRAULT.

Personnalité : Maurice SARRAUT né à Bordeaux (Gironde) le 22 septembre 1869 et assassiné le 2 décembre 1943, est un journaliste et homme politique français.

Frère aîné d'Albert SARRAUT (homme d'État français), il perd en 1887 son père Omer SARRAUT, franc-maçon et anticlérical, alors qu'il a dix-huit ans.

Il est alors engagé au journal *La Dépêche de Toulouse*, tout en suivant une formation d'avocat.

En 1892, il organise l'agence parisienne du journal et tisse de nombreux liens avec des députés et ministres.

Il devient directeur administratif du journal en 1909 et un proche du groupe Pierre Lafitte.

Membre du Parti radical-socialiste dont il est président en 1926-1927, il est sénateur de l'Aude de 1913 à 1932, date à laquelle il démissionne pour devenir propriétaire de *La Dépêche*. Il soutient son frère dans sa carrière politique et exerce une grande influence dans le Sud-Ouest.

À la suite de l'armistice de juin 1940, Maurice SARRAUT approuve le nouveau régime de Vichy qui se met en place, et son journal soutient le maréchal Philippe PÉTAÏN.

Ancienne figure de la III^e République et soupçonné d'être franc-maçon, Maurice SARRAUT est cependant détesté des ultras de la collaboration.

Brièvement arrêté par la Gestapo début janvier 1943, Maurice SARRAUT est libéré peu après à la suite de l'intervention de René BOUSQUET, secrétaire général de la police de Vichy, dont il est l'ami personnel.

À partir de 1943, Maurice SARRAUT prend ses distances avec Pierre LAVAL, en particulier sur la question de la création de la Milice.

Il est assassiné le 2 décembre 1943 devant sa résidence de la banlieue de Toulouse.

Quelques minutes auparavant, quatre hommes - Albert BARTHE, Yves TÉOULET, Marcel SAINT-JEAN et Maurice DOUSSET - attendent la voiture de Maurice SARRAUT qui a quitté son bureau de la rue Bayard.

Les trois premiers occupants du véhicule sont des miliciens de la région, le dernier un membre de la Légion des volontaires français venu de Paris.

À quelques mètres de la villa des Tilleuls, dans le quartier Saint-Simon, le quatuor a mis en place son guet-apens.

Alors que la voiture de Maurice SARRAUT s'est immobilisée pour attendre l'ouverture du portail de la propriété, un des quatre hommes vide le chargeur de sa mitraillette sur le patron de «La Dépêche».

Ce dernier n'a pas le temps de se coucher sur la banquette du véhicule, seul son chauffeur René PORTOLA s'en sort blessé.

Maurice SARRAUT succombe quelques minutes plus tard, dans les bras de son frère Albert, l'ancien ministre de l'Intérieur de la troisième République.

Pendant deux jours, au siège de «La Dépêche», les 4 et le 5 décembre 1943, plus de 30 000 Toulousains défilent devant la dépouille Maurice SARRAUT.

Il est inhumé à Carcassonne (Aude) au cimetière Saint-Vincent.

Après cet assassinat, les journaux collaborationnistes accusent aussitôt la Résistance, mais très rapidement, la police de René BOUSQUET arrête les meurtriers. Il s'agit de miliciens qui seront libérés peu après à la suite d'interventions de Joseph DARNAND et des autorités allemandes.

À la fin de la guerre, le chef régional de la Milice, Henry FROSSARD, sera accusé d'avoir fourni armes et véhicule aux tueurs. Condamné à mort, il sera exécuté le 14 mai 1945.

Mémoires des hommes : 4 soldats morts en 14/18 dont 3 de Tarn-et-Garonne.

Données démographiques entre 1891-1990 : 120 naissances en France dans 16 départements.

Tarn-et-Garonne (37), Nord (21), Cher (13), Gironde (12), Gers (10), Aveyron (3), Lot (1), Hérault (1).

Actuellement : 66 personnes portent aujourd'hui le nom SARRAUT.

Le nom SARRAUT figure au 75 945^e rang des noms les plus portés en France sur 1 329 273 rangs.

Sources :

« *Dictionnaire des dictionnaires* » de Paul GUÉRIN

« *Dictionnaire des noms de familles du Midi de la France* » de Jean ASTOR

« *Dictionnaire des patronymes* » de Jean TOSTI sur GeneaNet

« *Dictionnaire étymologique des noms de famille* » de Marie-Thérèse MORLET

« *Dictionnaire historique des noms de famille* » des Éditions Archives et Culture-France Bleu

« *Dictionnaire Occitan Français* » de Louis ALIBERT

« *FranceGenWeb* » site généraliste généalogique

« <http://www.cglanguedoc.com> » site du Cercle Généalogique de Languedoc

« *L'origine de votre patronyme* » d'Alain GUILLERMOU

« *La carte de France de tous les noms de famille* » des Éditions SWIC

« *Les noms de famille en France* » ouvrage collectif des Éditions Archives et Culture

« *Les noms de lieux témoins de notre histoire* » d'Alain NOUVEL

« *Lou trésor du félibrige* » de Frédéric MISTRAL

« *Mémoires des hommes* » site du Ministère de la Défense

« *Noms de famille en Languedoc Roussillon* » des Éditions Archives et Culture

« *Noms et prénoms de France* » d'Albert DAUZAT